

# ALAIN BORER LE RETIREMENT DU MONDE



**TRACTS**  
**DE CRISE**  
GALLIMARD

1<sup>ER</sup> AVRIL 2020 / 10 H / **N° 27**  
OFFERT EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

*Allons ! à l'assaut du pouvoir, de la liberté, de la terre,  
De la santé, des défis, de la gaieté, de l'estime de soi,  
de la curiosité; Allons ! trêve de formules !*

Walt Whitman, *Chanson de la piste ouverte*

*Enfermés au dehors,  
libres au dedans  
à l'assaut de ce qui sauve :  
le vertical en nous*

André Velter, *Le Grand Sursaut*, 20 mars 2020

*Pour Jean-Gab de Bueil*

---

**Q**uand même nous comptons les morts, quand même nous compterions prochainement parmi eux, la pandémie se distinguerait d'avoir été d'abord langagière, d'un mot nouveau, inconnu la veille, prononcé pour la première fois par l'humanité tout entière et simultanément, un mot à consonance latine (mais de morphologie américaine) long de cinq syllabes telle une chenille noire proliférant soudain en milliards d'occurrences, et dont taire le nom ici, quelques instants ;

un seul mot, signe sûr de l'événement inouï, procédant à l'unification de ce monde (c'est le sens même d'*épidémie* : « *tout le monde* ») !

Entraînant à sa suite d'autres locutions locales, *geste barrière*, *hydroalcoolique*, *confinement* — et bien sûr une propagation de l'anglobal, *cluster* à la place de *foyer*, dont un ministre se fait promoteur et porteur, transmis par toutes les télévisions, tandis que le Président appelle *care* un comité scientifique : parlons la langue du maître pour les choses sérieuses, et le soir français à la maison.

---

Le pape marche seul dans les rues de Rome fantomatiquement désertes, comme s'il était le dernier survivant de l'humanité décimée. Pas un domaine n'échappe à la dérégulation générale, santé publique, économie, politique, société, la vie intime de tout humain : ainsi l'épidémie ne se laisse-t-elle pas saisir en un objet – parce qu'il n'y a pas d'extériorité d'où en parler ; comme la langue et le Réel, nous sommes à *l'intérieur*.

Nous sommes entrés dans une période *smectique* : qui concerne le savon. Même ces grands témoins d'une grande époque déjà lointaine, Bardot, Belmondo, Delon, Godard, toujours parmi nous, que font-ils à cette heure-ci ? Ils se lavent les mains, probablement. À Melbourne Rod et Nicole se lavent les mains ; sur la côte Ouest Mark chante *I will survive!* en regagnant sa maison enneigée du Colorado. Trois milliards de confinés. S'agit-il encore de la « mondialisation » ? Non, il ne s'agit plus que de *l'espèce humaine*.

On pourrait opposer les confinés aux héros, les planqués et le personnel sanitaire ; les uns montent au front pour les autres, les confinés tiennent tout autre à distance, comme ils firent avec les migrants ; et tant de morts qu'on s'en lave les mains. Les confinés succèdent à « ces bureaucrates inemployés » qui fuyaient Paris pour Versailles à la suite d'Adolphe Thiers, le 18 mars 1871 et qui, « bénéficiant d'un congé extraordinaire, attendirent la suite des événements, préoccupés seulement de savoir si l'on paierait ces deux mois de vacances non réglementaires » ;

mais l'événement tient sa puissance de se dire en un seul tableau d'Albertus Pictor (1457), *La Mort jouant aux échecs* : pour la première fois dans l'histoire, l'humanité tout entière réagit en même temps *comme un seul humain* à l'approche de la mort. C'est ainsi que l'on peut reconnaître dans cet accroissement d'intensité collective tous les comportements de l'homme devant la mort qui rôde, courage et lâcheté, culpabilité, élévation d'âme, blagues proliférantes pour conjurer l'angoisse, et ce sentiment du moment ultime qui est sans doute le plus fréquent à mesure qu'elle s'approche : l'incrédulité.

À l'histoire, cependant, qui réclame qu'on l'honore en entrant par une seule grande Porte à deux battants, celle du Réel économique et politique, répond soudain une petite porte dérobée, brusquement ouverte sur les utopies d'hier instantanément réalisées. Et voilà que le ciel chinois s'éclaircit ! Le pont de Brooklyn apaisé ! On entend à nouveau les oiseaux dans Paris, les trente-neuf espèces différentes ! Venise déserte, délestée de ses bateaux géants et approchée par les dauphins de l'Adriatique...

L'État vous dit, face caméra : *je t'interdis d'aller travailler !* Sous peine de contravention ! Les humains se répartissent harmonieusement dans la nature. Dans le temps retrouvé, veillez à votre santé, redécouvrez vos proches, apprenez à vivre avec eux. Antidote à la pandémie, par l'internet qui a aussi ses virus, la bibliothèque de la Sorbonne est en accès libre et l'on peut visiter tous

les musées du monde : ce qui relève du commun est enfin accessible !

De même que les avocats leurs robes noires, les infirmières jetaient leurs blouses blanches ? Aujourd'hui la Voix dit : la santé est un trésor public, la santé échappe aux lois du marché ! Le Commandeur prend la parole à 20 heures pour dire : « lisez ! » – et non plus : *bossez, payez, comprenez !* L'impossible brusquement réalisé : la suspension *sine die* de toutes les lois-du-marché, la décroissance immédiate, le retour à soi et à la solidarité, le grand virage écologique ! Et personne pour voir venir un tel changement planétaire. Aucune décision humaine, aucun révolutionnaire pour l'engager. Restera-t-il sans conséquence de s'être à tout le moins *laissé entrevoir* ?

Il se peut après tout qu'un virus, en dépit ou en raison du peu de cas que nous portions à la survie de notre monde, en prenne la défense contre *les excès des hommes*, cette espèce animale qui aurait bientôt fini d'exterminer toutes les autres espèces et se trouvait à deux doigts de détruire la planète elle-même. Pour se tenir du côté de l'homme malgré tout, celui qui veut encore l'harmonie générale, et se réjouit d'entrevoir le rêve advenu, un espoir se fait jour :

au contraire du confinement (si ce mot dit *prison* alors qu'il parle des *confins* !), cet espoir tient au retraitement, d'un mot francophone réapproprié au sens d'un refus de revenir au libéralisme, à l'exploitation éhontée du monde, un retraitement comme la mer se retire, et comme l'humanité

elle-même le fera bien un jour complètement – un jour  
comme ceux-ci que nous vivons, qui en sont la répétition  
ou l'annonce.

**ALAIN BORER**

À l'heure du soupçon, il y a deux attitudes possibles. Celle de la désillusion et du renoncement, d'une part, nourrie par le constat que le temps de la réflexion et celui de la décision n'ont plus rien en commun ; celle d'un regain d'attention, d'autre part, dont témoignent le retour des cahiers de doléances et la réactivation d'un débat d'ampleur nationale. Notre liberté de penser, comme au vrai toutes nos libertés, ne peut s'exercer en dehors de notre volonté de comprendre.

Voilà pourquoi la collection «Tracts» fera entrer les femmes et les hommes de lettres dans le débat, en accueillant des essais en prise avec leur temps mais riches de la distance propre à leur singularité. Ces voix doivent se faire entendre en tous lieux, comme ce fut le cas des grands «tracts de la NRF» qui parurent dans les années 1930, signés par André Gide, Jules Romains, Thomas Mann ou Jean Giono – lequel rappelait en son temps : «Nous vivons les mots quand ils sont justes.»

Puissions-nous tous ensemble faire revivre cette belle exigence.

ANTOINE GALLIMARD







*Pour la première fois dans l'histoire, l'humanité tout entière réagit en même temps comme un seul humain à l'approche de la mort. C'est ainsi que l'on peut reconnaître dans cet accroissement d'intensité collective tous les comportements de l'homme devant la mort qui rôde, courage et lâcheté, culpabilité, élévation d'âme, blagues proliférantes pour conjurer l'angoisse, et ce sentiment du moment ultime qui est sans doute le plus fréquent à mesure qu'elle s'approche : l'incrédulité.*

ALAIN BORER

ÉCRIVAIN-VOYAGEUR ET POÈTE, ALAIN BORER EST NÉ EN 1949. IL A PUBLIÉ, NOTAMMENT, *RIMBAUD EN ABYSSINIE* (LE SEUIL, 1984) ET, AUX ÉDITIONS GALLIMARD, *DE QUEL AMOUR BLESSÉE* (2014) ET *VILLEGLÉ L'ANARCHIVISTE* (2019). IL A REÇU LE PRIX ÉDOUARD-GLISSANT POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE EN 2005.

**TRACTS.GALLIMARD.FR**

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **ANTOINE GALLIMARD**

DIRECTION ÉDITORIALE : **ALBAN CERISIER**

[ALBAN.CERISIER@GALLIMARD.FR](mailto:ALBAN.CERISIER@GALLIMARD.FR)

GALLIMARD • 5 RUE GASTON-GALLIMARD 75007 PARIS • FRANCE • GALLIMARD.FR

DÉPÔT LÉgal : MARS 2020 © ÉDITIONS GALLIMARD, 2020

1<sup>ER</sup> AVRIL 2020

**ALAIN  
BORER  
LE RETIREMENT  
DU MONDE**



1<sup>ER</sup> AVRIL 2020 / 10 H / N° 27  
OFFERT EN PÉRIODE DE CONFINEMENT

**Le Retirement  
du monde  
Alain Borer**

Cette édition électronique du livre  
*Le Retirement du monde* d'Alain Borer  
a été réalisée le 30 mars 2020  
par les Éditions Gallimard.  
ISBN : 9782072909641